

Un avenir et une espérance

ŒUVRER, POUR SA PART, AU RENOUVEAU DE L'ÉGLISE ET PARTICIPER À LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION, TEL EST LE CHARISME DE LA COMMUNAUTÉ DE L'EMMANUEL DANS L'ÉGLISE AUJOURD'HUI.

Le Concile Vatican II a été une nouvelle Pentecôte sur l'Église et, quinze ans plus tard, dans le chapitre introductif de son exhortation apostolique sur les fidèles laïcs, Jean Paul II écrivait : « De nos jours, dans une effusion renouvelée de l'Esprit de la Pentecôte arrivée avec le Concile Vatican II, l'Église a vu mûrir en elle un sentiment plus vif de son caractère missionnaire et, dans un mouvement d'obéissance généreuse, elle a de nouveau écouté la voix du Seigneur qui l'envoie dans le monde comme "le sacrement universel du Salut". Cet appel ne s'adresse pas seulement aux pasteurs, aux prêtres, aux religieux et aux religieuses ; il s'étend à tous : les fidèles laïcs, eux aussi, sont appelés personnellement par le Seigneur, de qui ils reçoivent une mission pour l'Église et pour le monde » (*Christifideles Laicij*, N° 1).

Au cours du XX^e siècle, l'Église n'a eu de cesse de qualifier le mot de « renouveau » d'adjectifs : liturgique, biblique, œcuménique, théologique, du laïcat, conciliaire, charismatique, etc. Ces différents renouveaux, isolés et successifs, sont devenus interdépendants et travaillent de nos jours l'Église en profondeur, la revitalisent de l'intérieur dans cet autre renouveau dont elle commence à faire l'expérience, celui de l'apostolat et de la mission selon le concept de Nouvelle Évangélisation si cher au pape Jean Paul II. « *Duc in altum*, avancez au large » nous dit-il en ce

début du troisième millénaire. Et l'Église se met en effet à redécouvrir progressivement qu'elle n'est pas seulement fondée sur le Christ une fois pour toutes mais qu'elle naît sans cesse comme corps organique animé par l'Esprit Saint (cf. *Dominum et Vivificantem et Redemptoris Missio*).

Une nouvelle Pentecôte sur l'Église

En ce sens, on retrouve la vraie signification de l'effusion de l'Esprit telle qu'elle est exposée de manière précise dans le *Catéchisme de l'Église catholique* : le don sans cesse renouvelé de l'Esprit Saint à l'Église, comme au matin de la Pentecôte, par le Père et le Fils. Et ce don de l'Esprit ne fait qu'« actualiser » sans cesse – dans le mystère de la sacramentalité de l'Église – celui du baptême qui plonge dans le feu libérateur de l'Amour trinitaire, fait passer de la mort à la vie, incorpore au Christ et révèle l'amour du Père. L'effusion de l'Esprit est aussi une expérience spirituelle autant à désirer qu'à accueillir, à demander qu'à recevoir, car elle permet de découvrir la liberté souveraine de l'Esprit pour en vivre. Que l'Esprit soit notre vie, écrivait déjà saint Paul...

La Communauté de l'Emmanuel est née du désir de quelques personnes, autour de Pierre Goursat et de Martine Laffitte, d'in-

carner cette expérience de Pentecôte. Ils ne se sont pas dit : « On va fonder une communauté » mais : « On va vivre en communauté ». Et, ce faisant, ils ont commencé à accueillir – très pauvrement et très simplement – le charisme même de l'Emmanuel. Il s'est alors opéré une rencontre, une osmose, entre la grâce de Dieu et le terreau culturel et sociologique de l'époque :

– Grâce de Dieu, car on voit, dès le début des Actes des Apôtres, que la formation de la première communauté chrétienne de Jérusalem suit immédiatement l'événement de la Pentecôte. Le fait communautaire (« Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé » ou « Qu'ils soient un, Père, comme toi et moi nous sommes un ») est le signe et l'instrument, en un mot le sacrement, de l'incarnation personnelle et sociale du don de l'Esprit dans la vie des chrétiens et du monde.

– Terreau culturel et sociologique de l'époque car au début des années soixante-dix, le fait communautaire était porteur de sens : Communauté de *Lanza del Vasto*, Communauté de l'Arche de Jean Vanier, Foyers de charité, certaines expériences autour de Marcel Légaut et d'autres ; mais aussi le mouvement des communautés hippies et les utopies communautaires de l'après-mai 1968. À l'époque, décider de vivre en communauté était une forme d'engagement afin de vivre ses convictions le plus authentiquement possible. Aujourd'hui



© Étienne Villemain

Vivre la foi, l'espérance et l'amour redonne à d'autres la foi, l'espérance et l'amour.

encore, continuer à exister vraiment comme une communauté représente un défi, une grâce et un atout considérables.

Dix ans après ses commencements, la Communauté de l'Emmanuel a reçu ses statuts de l'Église : diocésains tout d'abord (l'Église reconnaissait ainsi la catholicité de ce qui y était vécu) puis, dix ans après, pontificaux (l'Église reconnaissait que son charisme était un don de Dieu, une manifestation de l'Esprit, pour l'Église universelle).

Vivant ses premières années dans la mouvance « charismatique », mais avant tout pleinement catholique, Pierre Goursat et quelques autres ont donc voulu :

- « incarner » ce renouveau : dans la vie communautaire, le souci des plus pauvres, l'évangélisation ;
- « catholiciser » ce renouveau : dans la redécouverte des sacrements et de la liturgie, dans une vraie dévotion à Marie, dans le refus d'un certain œcuménisme fusionnel et flou ;
- « approfondir » ce renouveau : dans la vie d'oraison et la sanctification au quotidien, dans une formation théologique, biblique, spirituelle et historique simple mais adaptée à la condition de laïcs dans le monde.

Vivre chaque jour des grâces d'adoration, de compassion et d'évangélisation du charisme de l'Emmanuel, que l'on soit laïc, prêtre ou consacré dans le célibat, catholique enraciné ou simple recommençant, c'est vivre du mystère du Christ et de l'Église, c'est-à-dire

des grâces du baptême et de la confirmation « réactualisées » de l'intérieur dans l'expérience d'une conversion au Christ et dans la grâce d'une nouvelle Pentecôte personnelle, d'un feu libérateur, rénovateur et missionnaire. C'est dans cette expérience de l'effusion de l'Esprit Saint que l'Emmanuel est donc bien un charisme dans l'Église, Corps du Christ, selon la définition que nous en donne saint Paul : « À chacun la manifestation de l'Esprit est donnée en vue du bien commun » (I Co 12, 7). Car, depuis une trentaine d'années, tant dans sa chair que dans son histoire, l'Emmanuel vit une rencontre étonnante voire prophétique, entre les dimensions charismatique et institutionnelle du mystère de l'Église. Par ailleurs, l'un des signes de son caractère pleinement catholique est aussi, dès ses débuts, qu'elle a été – et qu'elle demeure – le lieu d'éclosion, de maturation et d'affermissement de nombreuses vocations sacerdotales.

« Ouvrez-vous aux dons de l'Esprit ! »

Ce charisme de l'Emmanuel est à recevoir et à exercer dans l'Église pour l'annonce de l'Évangile dans un monde qui est blessé et souvent brisé ; un monde qui a perdu ses repères et ses racines. C'est dans ce monde-là que l'Église a, aujourd'hui comme hier, mission de porter le Christ. Et ce n'est pas simple, non plus, d'être et de demeurer chrétien dans cet environnement totalement nouveau et potentiellement très

déstructurant ! À une Église, tout au moins en France et en Europe, qui souffre et qui vieillit, la communauté peut, pour sa part, apporter joie et espérance, simplement à travers ce qu'elle est et ce qu'elle vit, dans l'enthousiasme de la foi et dans la fidélité à ce charisme unique et spécifique. Avoir confiance en l'avenir de l'Église et du christianisme est sans doute l'un des traits majeurs du charisme de l'Emmanuel : vivre la foi, l'espérance et l'amour redonne à d'autres la foi, l'espérance et l'amour.

À l'occasion de la Pentecôte 2004, Jean Paul II a invité des membres de mouvements ecclésiaux et communautés nouvelles à une rencontre de prière afin d'offrir un témoignage de la diversité des charismes dans l'Église. L'idée du pape était de renouveler l'expérience faite à la Pentecôte 1998, lorsque, pour la première fois, 300 000 représentants de ces nouveaux mouvements et communautés s'étaient rassemblés sur la place Saint-Pierre à Rome. « Ce fut une extraordinaire épiphanie de l'unité de l'Église, dans la richesse et la diversité des charismes » a rappelé Jean Paul II. « Ce que j'ai fait observer alors, je le répète aujourd'hui avec force : les mouvements ecclésiaux et les nouvelles communautés sont une réponse providentielle suscitée par l'Esprit Saint à la demande actuelle de Nouvelle Évangélisation, pour laquelle il faut des chrétiens mûrs et des communautés chrétiennes vivantes ».

Le Pape a aussi tenu à saluer les membres du Renouveau charismatique catholique : « Grâce à lui, a-t-il dit, tant de chrétiens ont redécouvert la Pentecôte comme une réalité vivante et présente dans leur vie quotidienne... Puisse la spiritualité de la Pentecôte se répandre dans l'Église comme un nouvel élan de prière, de sainteté, de communion et d'annonce... Je vous le dis : Ouvrez-vous avec docilité aux dons de l'Esprit ! Accueillez avec reconnaissance et obéissance les charismes que l'Esprit ne cesse d'accorder ! N'oubliez pas que tout charisme est donné pour le bien commun, c'est-à-dire pour le bénéfice de toute l'Église ! »

Œuvrer, pour sa part, au renouveau de l'Église et participer, à sa place, à la Nouvelle Évangélisation, tel est le charisme de la Communauté de l'Emmanuel dans l'Église aujourd'hui. Son avenir et son espérance aussi.

Charles-Éric Hauguel 